



7. Russell Curran avec son cheval, Wellington, 1996



8. Abram-Village, 1996



9. À Abram-Village avec Georges Arsenault, 1997



10. Avec Marie-Anne Arsenault, Mont-Carmel, 1997



11. St-Chrysostome, 1997

I (687-701) institua officiellement la fête de la «Purification de la Vierge». La fête s'appelait pareillement en Angleterre avant la rupture avec Rome en 1534.

C'est encore le pape Sergius I qui y introduit une procession. Il semble que l'introduction de cierges à la procession, sans doute pour symboliser l'entrée du Christ en tant que «Lumière du monde» dans le Temple, n'a pas eu lieu avant le onzième siècle. C'est peut-être pour cette raison que dès lors, la fête prit le nom de *Festa Candelarum*, la fête des cierges (chandelles) d'où le nom

populaire en français de la «chandeleur» et en anglais «Candlemas». La Chandeleur marquait la fin du cycle de la Nativité. Une fois les chandelles bénites le 2 février, on se servait de celles-ci pour la bénédiction des gorges le lendemain, à la Saint-Blaise (le 3 février).

Quelles que soient les origines de cette observance ésotérique et chrétienne, il existe un folklore très riche au sujet de la Chandeleur. Une tradition était que le cierge de la Chandeleur devait être rapporté de l'église jusqu'à chez soi, en restant allumé. On prête à la chandelle de la Chandeleur certains pouvoirs, si l'on en croit ce dicton suivant :

*Celui qui la rapporte
chez lui allumée
Pour sûr ne mourra pas
dans l'année.*

Des siècles durant, les paysans ont pensé que s'ils ne faisaient pas de crêpes le jour de la Chandeleur, leur blé risquait d'être gâté :

*Si point ne veut
de blé charbonneux
Mange des crêpes
à la Chandeleur.*



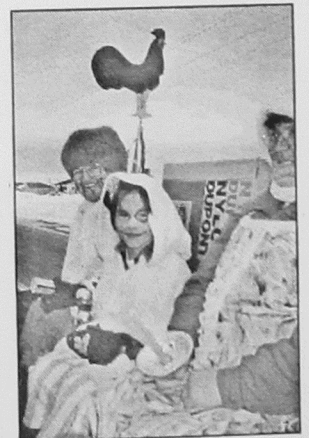
12. Chez Expédit et Anita Gallant, St-Raphaël, 1997



13. Léona Bernard et Harvey Robichaud, St-Raphaël, 1997



14. Edmond Cormier, habillé en coq, Wellington, 1998



15. Avec la jeune Lucia Arsenault, Abram-Village, 1998